

Ces ados résolus à s'ôter la vie

Le silence entoure le suicide des jeunes ? Le réalisateur suisse Danilo Catti manifeste sa révolte dans le documentaire "Sans moi", vu à Bellinzone



Se regarder en face et s'accepter, une démarche douloureuse pour les adolescents filmés par Danilo Catti. (photo: Castellinaria)

Elle pleure.

"J'ai envie d'être une personne complètement différente", dit la jeune anorexique. Elle a tenté de se supprimer. Depuis ce geste, elle vit à l'Unité de crise pour adolescents (UCA) de l'Hôpital de Genève. Ils sont six comme elle à témoigner dans le film "Sans moi", un documentaire qui a fait l'événement à Bellinzone. Plus de 500 parents, enseignants, soignants et jeunes gens se pressaient à la projection, programmée par Castellinaria, la 17^{ème} édition du Festival international du cinéma jeune public.

Faire entendre la souffrance des jeunes désespérés: tel était l'objectif du réalisateur Danilo Catti. Que le suicide soit la première cause de mortalité chez les 15-25 ans est pour lui *"un scandale social"*. Sa révolte ne l'entraîne pas à verser dans le sensationnalisme pour autant. "Sans moi" donne à ressentir la souffrance des jeunes, mais avec pudeur. Le film occulte leur passé pour mieux mettre en relief la violence des émotions refoulées. Rien à voir avec les confessions complaisamment mises en scène sur certains plateaux de télévision.

Quand le corps hurle

A l'UCA de Genève, les jeunes sont aidés à retrouver accès à la parole. A mettre un nom sur leur malaise. A retrouver l'estime de soi - tous les soignants leur disent "vous"... Parfois la bouche se tait, mais le corps hurle son mal-être. Il y a celle qui se dévalorise (*"Je préférerais qu'on m'oublie. Les autres sont plus importants que moi"*). Il y a celui qui a puisé dans l'arsenal chimique familial (*"Une voix intérieure m'a dit de prendre ces médicaments"*). Il y a celle qui n'en peut plus de porter un fardeau trop lourd (*"Ce qui devrait changer? Ma mère! J'aimerais qu'on inverse les rôles. Que je sois enfin la fille et elle, la mère"*).

Deux soignants de l'UCA ont apporté des compléments éloquentes: il y a 80% de filles parmi les 15-21 ans qui séjournent à l'unité. Parmi elles, 60% ont subi des abus sexuels ou des violences. L'absence ou la recherche du père est fréquemment source de grande détresse, tout comme la propension de certains parents à se profiler comme des copains-copines... Danilo Catti dénonce l'absence de structures d'écoute et d'accueil dans la plupart des cantons. Il fustige surtout les adultes, *"ni convaincus ni convaincants"* lorsqu'il s'agit de justifier une société marchande qui ne s'intéresse aux jeunes qu'en tant que consommateurs.

Christian Georges

Co-produit par la Télévision suisse italienne, "Sans moi" devrait être programmé prochainement sur l'un des canaux de la SSR.

Il est aussi possible de demander le film auprès de l'Association **Treno dei Sogni**, CH-6993 Iseo, Tél. (0041) 91 605 45 11. **e-mail:** trenodesisogni@ticino.com